



**Technique:** Pierres, verres, objets trouvés sur plages, or alimentaire, aluminium  
**Dimensions:** 86 x 85 cm

C'est une œuvre à deux côtés : lumineux et sombre. **Sophia** incarne l'humanité, libérée des chaînes des addictions mortelles, notamment l'alcool et les drogues en général. On aperçoit des menottes — des anneaux de canettes de bière — tomber des mains de Sophia. La peinture regorge de symboles. Sept chakras humains correspondent à sept vertus.

Le pardon — une foule de pécheurs, graines de tournesol, purifiés — trouve Dieu, un kaki qui se lève comme le soleil. Au-dessus : la foi, la pureté, l'amour, l'espérance, la générosité et l'abnégation. Un oiseau nourrissant ses oisillons de son propre sang symbolise l'abnégation ; son image est placée dans l'aile supérieure de Sophia.

**Lucifer** symbolise les sept péchés capitaux. En bas, la colère est incarnée par une armée de graines de tournesol guerrières, leurs aiguilles faisant office d'épées. De nombreux crânes jonchent leur chemin. Au-dessus, la fornication, représentée par un quartier chaud où les femmes sont exhibées comme des marchandises.

Plus haut encore, la gourmandise, puis la vanité : les crânes sont mesurés au compas, des paons égoïstes s'admirent dans le miroir. Vient ensuite l'avarice, et enfin le désespoir, représenté par un cimetière. Là encore, chaque péché correspond à son produit : les cheveux de la jeune fille au cimetière sont faits de sel, le gâteau des gourmands est saupoudré de sucre.



*« On est ce qu'on mange.  
Chaque vertu est incarnée par l'aliment qui lui est associé. »*